

10.5.2021 - Le bambou de l'URUÁ, les tambours du candomblé et Jesus de Nazareth : comment (ré)écrire une histoire avec sarcasme et joie tragique, par **Ana Cristina Chiara**, Universidade do Estado do Rio de Janeiro (Brésil)

Sur la base de dislocations physiques et d'idées, j'ai l'intention de décrire les routes décoloniales, depuis l'effort de Mario de Andrade (Modernisme de 1922) pour comprendre la différence du Brésil dans l'ensemble des nations modernes, avec d'autres déplacements qui ont également été vécus par certains artistes en dehors de l'axe canonique moderniste. Je souligne, parmi eux, Jorge Mautner (1960), Itamar Assunção (1980), André Capilé et Guilherme Gontijo Flores (2020 ans)

Ana Chiara, PhD ès Lettres à la PUC-RJ, Professeure Associée de Littérature Brésilienne à l'Université d'État de Rio de Janeiro (UERJ) depuis 1995. Elle se consacre à la recherche sur les sujets suivants : corps, sexualité, mémoire, auto-écriture (biocritique). Auteure des livres *Pedro Nava. Um homem no limiar* (EDUERJ, 2001), *Ensaio de Possessão (irrespiráveis)*¹¹ (Caetés, 2006) et *Angela Melim por Ana Chiara* (EdUERJ, 2011). Elle a coorganisé les volumes *Literatura Brasileira* en se concentrant sur les volumes 2,3,4 et 5, *Escritas do corpo* (Caetés, 2011), récemment parus *Corpos Diversos* (EDUERJ, 2015) et *Bioescritas & Biopoéticas* (Sulinas, 2017), coordonne le Groupe de Recherches Vida art, littérature : bio-écrits. Elle est boursière au programme Prociência et est bénéficiaire de la bourse de productivité UERJ et CNPq.

¹¹ Titres qu'on peut traduire par : Pedro Nava : un homme sur le seuil et Essais de possession (irrespirables)